

6ème Dimanche de Pâques - Jean 14, 23-29 - 22 mai 2022

ÉVANGILE de Jésus Christ

« L'Esprit Saint vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit » (Jn 14, 23-29)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera, nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.

Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles.

Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.

Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ;

mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.



Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ; ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne.

Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.

Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens vers vous.

Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père, car le Père est plus grand que moi.

Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ; ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

L'ESPRIT SAINT ET NOUS-MÊME

Qu'est-ce qui fait un chrétien ? Qui peut le devenir et sous quelles conditions ? Ce genre de questionnements accompagne les communautés chrétiennes depuis les origines. La première grande délibération autour de ces questions nous est racontée dans la lecture tirée des Actes des Apôtres. Elle avait abouti à une décision prise « à l'unanimité » par les Apôtres et les Anciens et communiquée au nom de « l'Esprit Saint et nous-même ». Plus que la décision elle-même, c'est cette formule qui est remarquable.

Ce n'est ni l'autorité des Apôtres et des Anciens seule ni celle de l'Esprit Saint qui est décisive, mais l'interaction fructueuse des deux. Aujourd'hui, marqué par une histoire pas toujours glorieuse du christianisme, nous avons la tendance de nous méfier spontanément de toute autorité humaine qui réclame la volonté de l'Esprit pour justifier ses décisions. Mais au fond, c'est bien cette invitation à interagir avec l'Esprit qui caractérise la beauté de la foi chrétienne et la dignité et la liberté quelle accorde à l'humanité.

Depuis le Concile Vatican II, l'Eglise insiste sur la coresponsabilité de l'homme pour le développement du monde et de l'Eglise. Dieu n'est pas considéré comme la grande autorité qui nous dit toutes les vérités et chemins à suivre, ni sur le plan ecclésial ni sur le plan personnel. Dieu, par l'œuvre de l'Esprit Saint, sollicite notre propre engagement, nos désirs, notre créativité et notre responsabilité. Selon Saint Ignace, il est tout à fait possible que l'Esprit pousse quelqu'un à défendre une cause et quelqu'un d'autre à s'engager pour le contraire. C'est dans le dialogue, dans la confrontation avec l'autre et dans le discernement des esprits que la « volonté » de Dieu peut prendre forme dans la réalité humaine.

Les critères qui indiquent qu'un tel processus de discernement se déroule sous le signe de l'Esprit Saint nous sont donnés dans l'évangile : l'amour, la paix et la joie. Prions pour que tous nos délibérations et discussions, soit dans l'Eglise universelle soit dans nos communautés locales, soient toujours animées par l'Esprit d'amour et que nous puissions dire en paix et avec joie : « L'Esprit Saint et nous-même avons décidé ».

PREMIERE LECTURE

« L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci qui s'imposent » (Ac 15, 1-2.22-29)

Lecture du livre des Actes des Apôtres

En ces jours-là,
des gens, venus de Judée à Antioche,
enseignaient les frères en disant :
« Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la
coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être
sauvés. »

Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive
discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces
gens-là. Alors on décida que Paul et Barnabé, avec
quelques autres frères, monteraient à Jérusalem
auprès des Apôtres et des Anciens pour discuter de
cette question.

Les Apôtres et les Anciens décidèrent avec toute
l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils
enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé.
C'étaient des hommes qui avaient de l'autorité parmi
les frères : Jude, appelé aussi Barsabbas, et Silas.

Voici ce qu'ils écrivirent de leur main :
« Les Apôtres et les Anciens, vos frères, aux frères
issus des nations, qui résident à Antioche, en Syrie et
en Cilicie, salut !

Attendu que certains des nôtres, comme nous
l'avons appris, sont allés, sans aucun mandat de
notre part, tenir des propos qui ont jeté chez vous le
trouble et le désarroi,

nous avons pris la décision, à l'unanimité, de
choisir des hommes que nous envoyons chez vous,

avec nos frères bien-aimés Barnabé et Paul, eux qui
ont fait don de leur vie pour le nom de notre Seigneur
Jésus Christ.

Nous vous envoyons donc Jude et Silas, qui vous
confirmeront de vive voix ce qui suit :

L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne
pas faire peser sur vous d'autres obligations que
celles-ci, qui s'imposent :

vous abstenir des viandes offertes en sacrifice aux
idoles, du sang, des viandes non saignées
et des unions illégitimes.

Vous agirez bien, si vous gardez de tout cela.
Bon courage ! »

PSAUME

Ps 66

**/ Que Dieu nous prenne en grâce et
qu'il nous bénisse**

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que son visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !

DEUXIÈME LECTURE

**« Il me montra la Ville sainte qui
descendait du ciel » (Ap 21, 10-14.22-23)**

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean

Moi, Jean, j'ai vu un ange.

En esprit, il m'emporta sur une grande et
haute montagne ; il me montra la Ville sainte,
Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de
Dieu : elle avait en elle la gloire de Dieu ;
son éclat était celui d'une pierre très précieuse,
comme le jaspe cristallin.

Elle avait une grande et haute muraille,

avec douze portes et, sur ces portes, douze
anges ; des noms y étaient inscrits : ceux des
douze tribus des fils d'Israël.

Il y avait trois portes à l'orient, trois au nord,
trois au midi, et trois à l'occident.

La muraille de la ville reposait sur douze
fondations portant les douze noms des douze
Apôtres de l'Agneau.

Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire,
car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu,
Souverain de l'univers, et l'Agneau.

La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune
pour l'éclairer, car la gloire de Dieu l'illumine :
son luminaire, c'est l'Agneau.